

## L'autre dans la langue et à travers la langue : de la perception du français chez les étudiants du grand sud algérien

CHIBANE Rachid<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Centre Universitaire de Tindouf Ali Kafi. Algérie

chibanerachid0@gmail.com

Reçu: 20/06/2019,

Accepté: 30/07/2019,

Publié: 31/07/2019

---

### The Other in Language and Through Language: The Perception of French Among Students from the Southern Region of Algeria

**ABSTRACT:** *In this article, we address the issue of attitudes and representations of students from the Tindouf region towards the French language. This study is based on a survey conducted among students at the Tindouf University Center. Our objective is to understand the relationship these students have with the languages present in their communication context. To achieve this, we employed both quantitative (questionnaire) and qualitative (semi-structured interview) approaches.*

**KEYWORDS:** attitudes, motivation, second language, representation

**RÉSUMÉ:** *Dans cet article, nous traitons de la question des attitudes et des représentations des étudiants issus de la région de Tindouf à l'égard de la langue française. Cette étude s'appuie sur une enquête menée auprès des étudiants du centre universitaire de Tindouf. Notre objectif est de comprendre la relation qu'entretiennent ces étudiants avec les langues présentes dans leur contexte de communication. Pour ce faire, nous avons alterné entre approche quantitative (questionnaire) et qualitative (entretien semi-directif).*

**MOTS-CLÉS:** attitudes, motivation, langue seconde, représentations.

## **Introduction**

Cette étude traite de la question des attitudes et de la motivation des étudiants du grand sud algérien à l'égard de la langue française. Nous pensons que cette problématique est instantanément liée à la question du français langue de scolarisation. Car on a beau pensé que les difficultés rencontrées par les enseignants et les étudiants lors de l'apprentissage d'une langue comme le français sont d'abord d'ordre didactique avant qu'ils ne le soient d'ordre social et psychologique. Toutefois, lorsqu'on vérifie, sur le terrain, les retombées d'une telle orientation nous nous rendons compte que nous tournons autour du pot sans trouver des solutions appropriées à l'enseignement du français dans notre pays. Des voix s'élèvent à chaque fois, tentant pour montrer du doigt le niveau des formateurs et tentant pour dire que la génération d'aujourd'hui ne veut pas apprendre le français.

Notre expérience en tant qu'enseignant de langue française a souvent souffert de cette étroite conception qui ne nous aide pas à améliorer notre pratique pédagogique. Nous pensions qu'un bon enseignant de langue est avant tout un enseignant qui a une bonne maîtrise des règles grammaticales de la langue qu'il enseigne. Et lorsque, les apprenants n'obtenaient pas de bons résultats, la seule et unique réponse possible est que ces derniers n'ont pas un bon niveau. Nous évoluons avec cette conception jusqu'à ce que nous découvriions qu'il était possible de remplacer l'expression « n'ont pas un bon niveau » par des concepts comme « attitudes, représentations et motivation ». En quoi donc les attitudes et la motivation sont-elles si importantes pour devenir, à la fois, un élément inhibiteur et catalyseur pour l'apprentissage d'une langue ?

## **Méthodologie de la recherche**

Notre recherche sur la motivation et les attitudes des apprenants a eu lieu au centre universitaire de Tindouf. On a examiné au total 63 étudiants parmi lesquels 44 participants sont des filles et 19 participants sont des garçons. Au centre universitaire de Tindouf, les étudiants apprennent le français comme première langue étrangère à raison d'une heure et demie par semaine. Ces étudiants suivent aussi les cours de disciplines non linguistiques, comme l'informatique et la géologie, dispensés en français pour les groupes d'étudiants des départements des sciences. En revanche,

les groupes d'étudiants inscrits au département du droit et économie et gestion suivent les cours en langue arabe. Il faut mentionner que presque tous les étudiants examinés ont commencé à apprendre le français à l'école primaire. Mais il y a aussi quelques étudiants sahraouis (les réfugiés du Sahara occidentale à Tindouf), de la république arabe sahraouie démocratique, qui avaient étudié l'espagnole dans le cycle primaire.

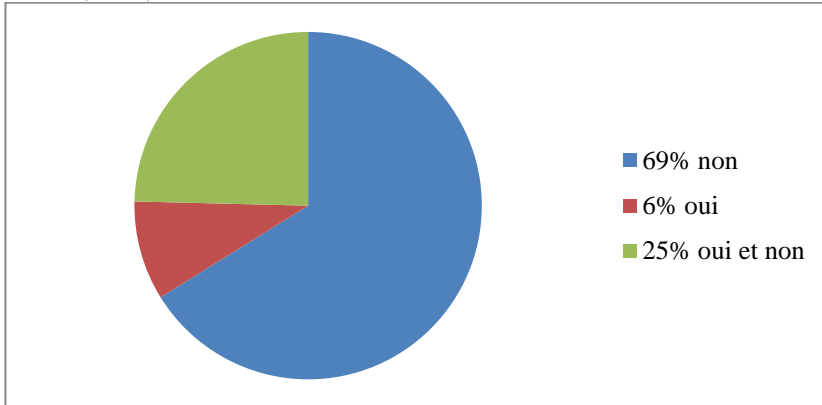
Quant aux instruments, on a utilisé une enquête comportant 20 questions auxquelles les apprenants devaient répondre en choisissant seulement une réponse proposée. De plus, les étudiants avaient la possibilité d'expliquer leurs réponses en écrivant pourquoi ils ont entouré telle ou telle réponse. Tous les répondants ont rempli l'enquête pendant leurs cours de français. La première partie de l'enquête est composée des questions concernant l'attitude des apprenants à l'égard de la langue française et son apprentissage en général, tandis que la deuxième partie comporte les questions sur leur attitude envers les cours de français.

Dans la troisième partie, on a examiné la réussite des étudiants dans l'apprentissage du français et leur attitude envers l'enseignant de français, alors que la quatrième partie examine le type de motivation chez les étudiants. La cinquième partie inclut le milieu social et les éléments de la culture française auxquels les apprenants sont exposés dans la vie quotidienne. Enfin, la sixième partie est composée des questions concernant les attitudes envers les locuteurs natifs tandis que la dernière partie comporte des questions sur le savoir socioculturel des apprenants.

Outre les questions auxquelles les étudiants doivent répondre en entourant l'une des réponses proposées, notre enquête est composée aussi de deux questions qui contiennent une série d'affirmations pour lesquelles l'étudiant donne son accord ou son désaccord. En fait, les répondants devaient entourer un numéro entre 1 (tout à fait d'accord) et 5 (pas du tout d'accord) pour chacune des affirmations. Ce type de questionnaire est utilisé dans la troisième et cinquième parties de l'enquête pour examiner le type de motivation et l'attitude des étudiants envers les locuteurs natifs.

### **Analyse des résultats**

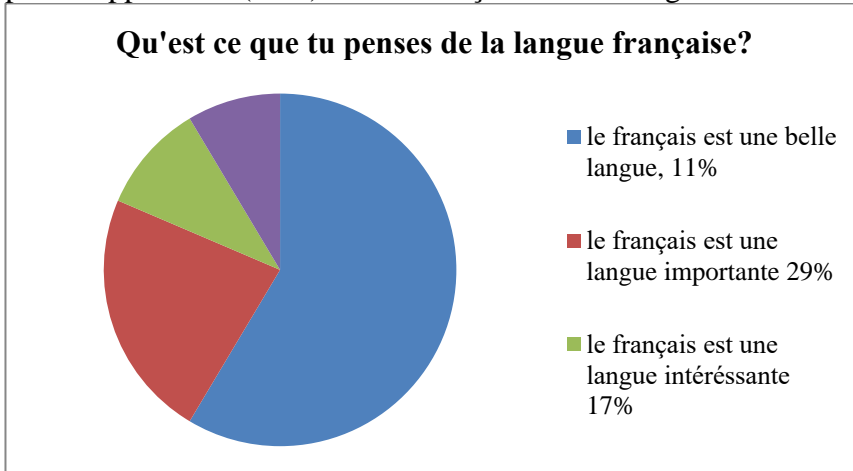
Tout le début du questionnaire est consacré à des questions concernant l'attitude des étudiants envers la langue française et son apprentissage en général. Cette première partie de l'enquête comporte six questions. La première question posée aux étudiants est : «est-ce que tu aimes la langue française?» de sorte que les réponses proposées sont «oui», «non» de même que «oui et non». La plupart des apprenants (43) ont entouré la réponse «non» (69%), seuls 4 apprenants ont dit qu'ils aiment la langue française (6%) tandis que 16 apprenants ont entouré la réponse «oui et non» (25%).



**Figure 1 : Les attitudes des apprenants envers la langue française.**

Dans la partie où ils doivent expliquer pourquoi ils ont choisi la réponse «non», la majorité des étudiants a écrit, en arabe, les explications comme suit: «lughatalgawri», «langue de l'ennemi», ou «je n'aime pas elkoufar cette langue est contre l'arabe», « ils veulent nous imposer le français », (je veux apprendre la langue du Coran). Cependant, parmi les commentaires des apprenants qui ont entouré les réponses «oui» ou «oui et non», on a vu le plus souvent les explications comme «c'est une langue très difficile» ou «je n'ai pas de succès dans l'apprentissage du français». En définitive, il est clair que presque tous les apprenants n'aiment pas le français parce qu'ils l'associent à des éléments qui évoquent le passé

colonial de la France, la religion et aussi la langue arabe. Ils pensent que cette langue leur est imposée par la ministre de l'Education nationale, comme en témoigne l'une des réponses des étudiants « la ministre actuelle veut imposer le français et nous on ne veut pas ». La deuxième question concernant l'attitude des apprenants à l'égard de la langue française est « qu'est-ce que tu penses de la langue française? ». La réponse « le français est une belle langue » est entourée par 7 apprenants (11%), la réponse « le français est une langue importante » est choisie par 18 apprenants (29%), tandis que 11 apprenants (17%) ont choisi la réponse « le français est une langue intéressante » est la réponse entourée par 27 apprenants (43%) est « le français est une langue difficile ».



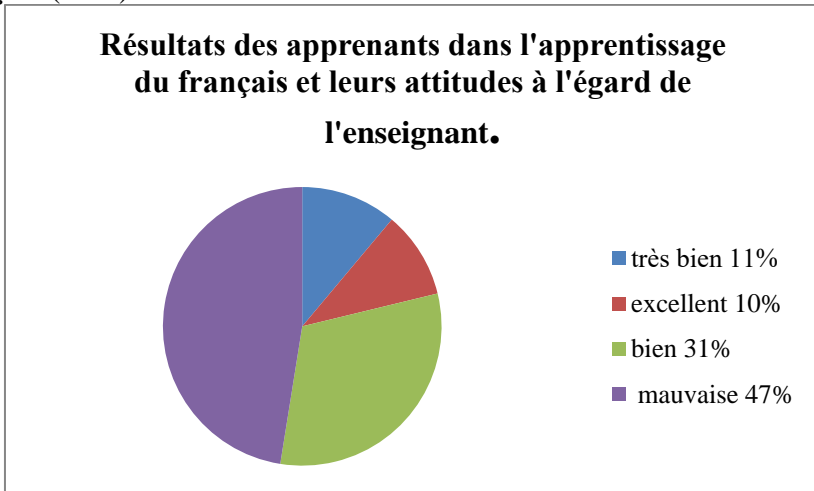
**Diagramme 2. Les attitudes des apprenants envers le français.**

La première partie du questionnaire se termine par la troisième et quatrième question qui concerne l'attitude des apprenants envers l'apprentissage du français en général. À la question « qu'est-ce qui est, pour toi, le plus difficile en français? », 57 apprenants (94%) ont répondu « la grammaire », « le discours et la conversation » et « la prononciation ». 6 (10%) apprenants ont choisi le « vocabulaire ». Quant à la question « qu'est-ce qui est, pour toi, le plus facile en français? », la réponse « rien » est choisie par 58 apprenants (92%), la réponse « la prononciation » est entourée par 6 apprenants (10%), tandis que seulement 2 apprenants (3%) ont entouré « le discours et la conversation ».

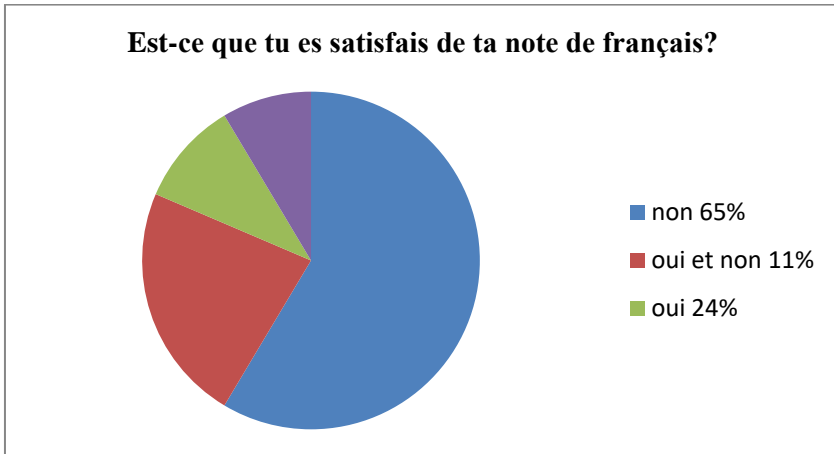
## **Résultats des apprenants dans l'apprentissage du français et leur attitude envers l'enseignant**

Dans la troisième partie du questionnaire, on a examiné la réussite des étudiants dans l'apprentissage du français et leur attitude envers l'enseignant de français. Bien qu'on ne leur ait pas posé la question précise sur leur enseignant, les étudiants ont expliqué leur (in)satisfaction avec les notes de français en commentant le travail de leur enseignant. En effet, il est évident que l'enseignant évalue le savoir des étudiants qui peuvent critiquer ou approuver leurs notes et proportionnellement la méthode d'enseignement et la pédagogie de leur enseignant.

Toutefois, la huitième question de notre questionnaire porte sur la réussite des étudiants qui devaient entourer leur dernière note de français. Les résultats sont comme suit: 7 étudiants ont la note «très bien» (11%), 6 (10%) des étudiants ont la note «excellent» tandis que seulement 20 (31%) étudiants ont la note «bien» et 30 (47%) ont la note «mauvaise». Quant à la dixième question «Est-ce que tu es satisfait/e de ta note de français?», 41 étudiants ont répondu «non» (65%), 7 étudiants ont dit «oui et non» (11%), tandis que 15 étudiants sont satisfaits de leur note de français (24%).



**Figure 2 attitudes envers le cours de français**



**Figure 3 : satisfaction des résultats obtenus en français**

### **Motivation des apprenants et leur désir de continuer à apprendre le français**

La quatrième partie de l'enquête porte sur le type de motivation chez les étudiants qui apprennent la langue française ainsi que sur leur désir de continuer à apprendre le français. Cette partie comporte 2 questions auxquelles les étudiants doivent répondre en entourant une réponse proposée de même qu'un questionnaire qui sert à examiner la motivation des étudiants. Ainsi, les résultats de la onzième question du questionnaire «Est-ce que tu penses qu'il est bon de maîtriser le français?» sont comme suit : 62 étudiants ont répondu «non» (98%), seulement 1 étudiant a entouré la réponse «oui et non» (2%) alors que personne n'a répondu «oui» (0%).

Comme nous avons dit, le questionnaire comporte une série d'affirmations pour lesquelles les étudiants donnent leur accord ou leur désaccord en entourant un numéro de 1 jusqu'à 5: 1 (tout à fait d'accord), 2 (d'accord), 3 (ni d'accord ni en désaccord), 4 (pas d'accord), 5 (pas du tout d'accord). C'est pourquoi notre questionnaire contient 9 affirmations qui correspondent à deux types de motivation chez les étudiants : la motivation instrumentale et la motivation intégrative. En premier lieu, on va analyser 5 phrases qui portent sur la motivation instrumentale ou la motivation qui est liée à l'utilisation d'une langue étrangère. En effet, il

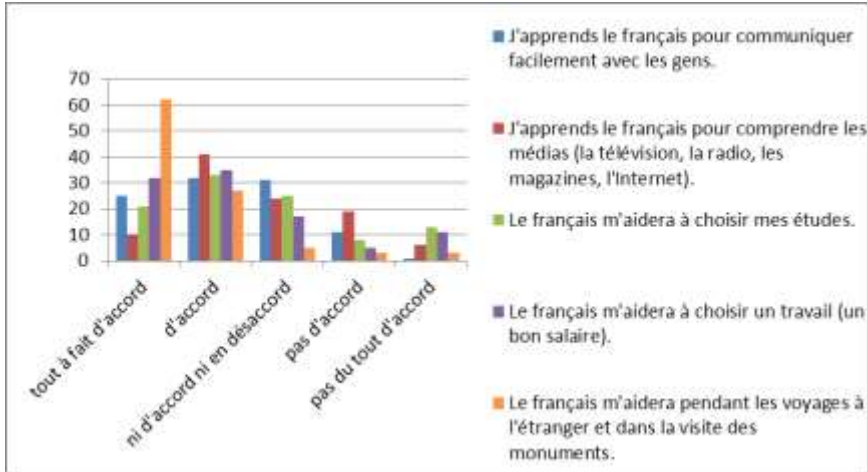
s'agit des situations où les étudiants sont motivés à apprendre le français parce qu'ils pensent qu'il leur servira dans leur vie quotidienne et dans leur avenir comme pendant les voyages ou dans les conversations avec les autres.

La première affirmation concernant la motivation instrumentale dans ce questionnaire est «J'apprends le français pour communiquer facilement avec les gens». Les résultats ont montré que 32% des répondants sont d'accord avec cette affirmation, 30% des étudiants ne sont ni d'accord ni en désaccord et 25% des étudiants sont tout à fait d'accord avec cette constatation. Seulement 11% des étudiants ne sont pas d'accord avec cette affirmation et 2% des étudiants ne sont pas du tout d'accord. Les résultats de la deuxième affirmation «J'apprends le français pour comprendre les médias (la télévision, la radio, les magazines, l'Internet)» sont similaires aux résultats de la première affirmation: 41% des étudiants sont d'accord, 24% des répondants ne sont ni d'accord ni en désaccord, 19% de ceux-ci ne sont pas d'accord, 10% des étudiants sont tout à fait d'accord alors que seulement 6% des étudiants ne sont pas du tout d'accord.

Quant à la troisième affirmation «le français m'aidera à choisir mes études», 33% des étudiants sont d'accord avec cette affirmation, un quart des étudiants (25%) n'est ni d'accord ni en désaccord tandis que 21% des étudiants sont tout à fait d'accord. Néanmoins, 13% des étudiants ne sont pas du tout d'accord et 8% de ceux-ci ne sont pas d'accord avec cette constatation. La plupart des étudiants sont d'accord (35%) et tout à fait d'accord (32%) avec la quatrième affirmation «le français m'aidera à choisir un travail (un bon salaire)».

Pourtant, 17% des étudiants ne sont ni d'accord ni en désaccord, 5% des répondants ne sont pas d'accord alors que 11% de ceux-ci n'est pas du tout d'accord. Les résultats de la dernière phrase «le français m'aidera pendant les voyages à l'étranger et dans la visite des monuments» se sont révélés les meilleurs parce que la plus grande partie des étudiants sont tout à fait d'accord (62%) et d'accord (27%) avec cette affirmation. Seulement 5% des étudiants ne sont ni d'accord ni en désaccord tandis que 3% de ceux-ci ne sont pas (du tout) d'accord.





**Figure 4 : motivation envers le français**

En second lieu, il y a 3 affirmations dans notre questionnaire qui concernent le deuxième type de motivation, c'est-à-dire la motivation intégrative. Ce type de motivation comprend le désir des étudiants de s'intégrer dans la culture ou la communauté française, de même que leur intérêt pour la langue française en général. La première affirmation qui porte sur la motivation intégrative est «J'apprends le français pour connaître mieux les pays francophones et leur culture». D'après les résultats, 52% des étudiants ne sont pas du tout d'accord avec cette affirmation, 30 % des répondants ne sont pas d'accord, 15% des étudiants ne sont pas du tout d'accord et seulement 3% des étudiants sont tout à fait d'accord.

Presque la moitié des étudiants ne sont pas du tout d'accord (49%) et 28% des étudiants ne sont pas d'accord avec la deuxième affirmation «J'apprends le français parce que cela m'intéresse». En revanche, 14% des étudiants ne sont ni d'accord ni en désaccord, tandis que seulement 5% des étudiants sont d'accord et 4% des étudiants sont tout à fait d'accord. En ce qui concerne la troisième affirmation «J'apprends le français pour mon avantage personnel et mon propre plaisir», les résultats sont semblables à ceux de l'affirmation précédente : 38% des étudiants ne sont pas du tout d'accord avec l'affirmation, 34% de ceux-ci ne sont pas d'accord, 17% des étudiants ne sont ni d'accord ni en désaccord, tandis

que 6% des étudiants sont d'accord et seulement 5% de ceux-ci sont tout à fait d'accord.

## **Conclusion**

Dans cette recherche, on a essayé de présenter les facteurs affectifs, en particulier la motivation et les attitudes, ainsi que le rôle qu'ils ont dans l'apprentissage de la langue française. À l'aide des données théoriques, on a posé les hypothèses de notre recherche qui a eu lieu au centre universitaire de Tindouf, parmi 63 étudiants de français. Notre objectif principal était d'examiner l'importance de la motivation et des attitudes dans l'apprentissage du français, de même que leur influence sur la réussite des étudiants (les bonnes notes) et leur désir de continuer à apprendre le français.

D'après les résultats obtenus dans notre enquête, on a démontré que les apprenants ont la motivation instrumentale pour l'apprentissage de la langue française ainsi que les attitudes négatives envers le français, les cours de langue, l'enseignant, les Français et la France. Ces conclusions et surtout les résultats de notre enquête peuvent offrir une petite et modeste contribution au champ des recherches sur les attitudes et la motivation des étudiants dans l'apprentissage d'une langue étrangère, c'est-à-dire le domaine où les chercheurs découvrent constamment de nouveaux problèmes et questions dont ils vont s'occuper dans les recherches prochaines.

Pour renforcer les résultats de cette recherche, qui a étudié la dimension subjective, il faudrait mener une recherche à partir des données objectives. Pour décrire les usages linguistiques, nous pourrions effectuer des observations directes. Cela permettrait de montrer comment les étudiants du centre universitaire de Tindouf emploient leur répertoire linguistique afin de déterminer quand ils utilisent le français selon l'interlocuteur et le lieu. Ensuite, un test objectif de connaissance du français nous donnerait beaucoup d'informations. Ces données objectives permettraient de préciser la relation entre la compétence langagière en français et les attitudes envers cette langue.

## Références

- Bouguerra, Tayeb. 1991, *didactiques du français langue étrangère dans le secondaire algérien*, OPU, Alger.
- Boukous, Ahmed. 1979, « la situation linguistique au Maroc : compétition symbolique et acculturation », in. EUROPE 602-603, revue littéraire (littérature marocaine).
- Calvet. Luis-Jean. 1974, *linguistique et colonialisme; petit traité de glotophagie*, Payot, Paris.
- Cherif, Mustapha. 1990, *culture et politique au Maghreb*, Maghreb Relation.
- Chibane, Rachid. 2008, « étude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves du lycée Lala Fatma N'soumer », mémoire de magister, sd. Haddadou. M.A, UMMTO.
- Cheriet, Abdelkader. 1983, *opinion sur la politique de l'enseignement et l'arabisation*, SNED, Alger.
- Elimam, Abdou. 2004, *langues maternelles et citoyenneté en Algérie*, Dar El Gharb.
- Morsly, Dalila. 1990, « attitudes et représentations linguistiques », in, *la linguistique*, vol.26 fac